

Son nom est trop heureux, (celui de notre mere)
 Ses bienfaits, ses vertus tiennent dans tous les
 cœurs

Le même rang qu'aura cette Reine des fleurs.
 D'un Prince bien-aimé, cette autre fleur chérie (a)
 Qui nous rappelle un nom, l'amour de la patrie,
 Du buffet étagé formera le milieu. . . . ,

L'heure où se fit la tragique expédition
 des chats contre les laborieux conservateurs
 des renoncules, est exprimée d'une manière
 très-poétique dans les vers suivants.

“ A peine, le ressort d'une machine immense (b)
 Qui fredonne sans cesse & sans cesse cadence,
 Eût par douze grands coups fortis d'un pas égal,
 Présenté de minuit l'infailible signal;
 A peine le guetteur, avec sa trompe ronde,
 Eût répété ses sons aux quatre coins du monde,
 Et, pour signe certain qu'il faisoit bien son guet,
 Convaincu les dormants de l'heure qui sonnoit ;
 Du globe de la nuit la face toute entiere,
 Qui reçoit de Phébus sa changeante lumiere,
 Brilloit au haut des cieux, & le disque arondi
 Aux nocturnes guerriers annonçoit son midi :
 Lorsque de toutes parts, sur des murs imprenables,

Viennent se réunir des troupes innombrables.
 Ce sont les chats armés, que ces signaux frappants
 Rassemblent pour saisir les deux oiseaux dormants. . .

Il suffit de lire quelques morceaux du
 Poëme, pour se convaincre que l'Auteur
 joint à un talent réel une aisance & une
 facilité peu ordinaire ; & c'est à cette facilité
 & à la légereté de sa plume qu'il faut attri-

(a) Renoncule nommée *le Prince Charles*.

(b) La grande horloge,